



Concert Mozart

Orchestre Bernard Thomas • Chœur Cantus Felix

Octobre 2019

LE PROGRAMME

LA 29^{ème} SYMPHONIE EN LA MAJEUR (KV. 201)

Avec Haydn et le jeune Beethoven, Mozart incarne la grande période classique de la musique viennoise de la fin du XVIII^{ème} siècle. Cet art majeur, en gestation tout au long du siècle des Lumières, qui sait unir la rigueur de la forme, la maîtrise de l'écriture et la fantaisie de l'invention mélodique, s'illustre notamment dans l'exceptionnelle production symphonique qu'ont léguée au patrimoine de l'humanité les trois compositeurs.

En 1773, quand il compose la symphonie en La majeur (K. 201), Mozart a 17 ans. L'enfant prodige entre dans sa maturité. Il a intégré les leçons de ses maîtres et s'est nourri de son expérience italienne. Il entretient une intense relation artistique avec Micaël Haydn, le frère de Joseph, qui explore de nouvelles voies musicales ouvrant sur le romantisme. C'est dans un élan poétique extraordinaire, avant de se laisser aller à la légèreté d'une période plus galante, que le jeune Mozart écrit trois de ses symphonies les plus abouties qui apparaissent d'emblée comme un des sommets de sa production.

La symphonie en La majeur, dernière de cette trilogie, respecte un plan en quatre mouvements qui caractérise la symphonie classique. Au premier mouvement, allegro moderato, brillante démonstration de cette maîtrise formelle au service d'une expression tout en développement mélodique et harmonique, succède un long andante (mouvement plus lent) puis un bref minuetto, souvenir lointain de la suite de danses baroques dans laquelle la symphonie plonge ses racines.

L'œuvre s'achève sur un allegro con spirito aux qualités dynamiques exceptionnelles. Plus de trente minutes de bonheur sonore servi par un orchestre aux dimensions modestes, cordes et quelques vents, et dont Mozart joue en virtuose.

Orchestre en formation « Mozart » : dix huit musiciens
SACEM : 0 %



LA MESSE DU COURONNEMENT

Mozart écrit cette Messe du Couronnement à l'âge de vingt-trois ans, lors d'un moment de profond désarroi, sur une commande de l'archevêque de Salzbourg Hieronymus von Colloredo-Mannsfeld. Mozart aurait écrit la Messe du Couronnement en mars 1779, date inscrite sur le manuscrit, en l'honneur de la fête commémorative annuelle du Couronnement de la Vierge miraculeuse du sanctuaire baroque de Maria Plain en Autriche, en 1744, le cinquième dimanche après la Pentecôte, tableau ayant échappé à un incendie, et qui fut aussi vénéré à Salzbourg au XVIII^{ème} siècle. Cette messe fut jouée pour la première fois à Pâques en 1779 dans la cathédrale de Salzbourg.

Une autre légende veut que la messe porte ce nom datant du XIX^{ème} siècle, pour avoir été donnée lors des couronnements des deux princes Léopold II, Roi de Bohême à Prague, le 6 septembre 1791 et de François III de Bohême, en 1792, le futur François I^{er} d'Autriche.

Une des plus célèbres mélodies de l'œuvre religieuse de Mozart est sans doute l'aria de soprano de l'Agnus Dei. Mozart la réutilisera dans le fameux air « Dove sono » de la Comtesse au cœur des Noces de Figaro, rapprochant ainsi la femme qui se souvient de l'amour blessé et le Créateur s'apitoyant sur l'Agneau.

Après la voix soliste, en une magnifique procession, de la joie intérieure à la jubilation contagieuse, monte le magistral crescendo expressif et dynamique du « Dona nobis pacem ». Le thème de la paix qui s'élève n'est autre que le motif lyrique du Kyrie. Cet allegro con spirito où alternent chœur et solistes, déploie avec l'aide des cuivres en fanfares, le brillant et le faste d'un grandiose final d'opéra.

Orchestre en formation « Mozart » : dix huit musiciens
Solistes : quatre
Chœur : soixante choristes
SACEM : 0 %

AVE VERUM CORPUS

Le motet Ave verum corpus a été composé pour la fête de Corpus Cristi et a été terminé à Baden le 18 juin 1791.

Mozart terminait son opéra La flûte enchantée, Constance attendait son sixième fils et se reposait à la station de Baden. Il ne restait à Mozart que six petits mois de vie.

L'œuvre est écrite pour chœur, cordes et orgue. Sur la partition autographe, Mozart a marqué au début une seule petite indication : sotto voce.

Ce motet est très simple, peut-être à cause de l'interdiction de composer de la musique qui ne soit pas pour la Cour Impériale. Sa valeur repose sur sa simplicité et sa beauté.

L'œuvre se réduit à quarante-six mesures depuis l'introduction à l'orchestre, le développement et la conclusion orchestrale. La partie chorale occupe toute la partie centrale. Elle correspond au style qui avait cours à Vienne à cette époque et qui préconisait la simplicité pour les œuvres religieuses.

Orchestre en formation « Mozart » : dix huit musiciens
Chœur : soixante choristes
SACEM : 0 %

BERNARD THOMAS ET SON ORCHESTRE

Elève d'éminents chefs d'orchestre - Igor Markevitch, Eugène Bigot, et Jean Fournet - Bernard Thomas crée en 1967/68 l'orchestre qui va désormais porter son nom

Les festivals français l'invitent : Mai Musical de Bordeaux, Mai de Versailles, Festival de Bourgogne, Printemps Musical de Poitiers, Vaisons-la-Romaine, Festival de Béziers, Festival de Musique de Chambre de Paris, Fêtes Musicales de Biarritz...

Il réalise de nombreuses tournées internationales : Chine, Corée, Japon, Malaisie, Jordanie, États-Unis, Allemagne, Italie, Sénégal.

Les plus grands solistes ont joué avec lui : Zino Francescatti, Jean-Jacques Kantorow, Bruno-Leonardo Gelber, Eric Heidsieck, Miguel-Angel Estrella, Alexis Weissenberg, Paul Tortelier, Mstislav Rostropovitch, Maurice André, Thierry Caens, Nathalie Dessay, Elisabeth Vidal, Jessye Norman, Annick Massis, Ruggero Raimondi, Romain Leleu, Didier Lockwood, Benoît Fromanger, Philippe Bernold, Hugues Borsarello, Thomas Ospital.

Découvreur de talents, Bernard Thomas a fait connaître au public les nouveaux espoirs de la musique aujourd'hui internationalement reconnus. Les plus grands chœurs de France ont interprété avec lui l'essentiel du répertoire de la musique sacrée.

Chef invité, Bernard Thomas a notamment dirigé l'orchestre de la R.A.I., l'orchestre de l'opéra de Marseille, le Moscou Symphonie Orchestra.



Discographie

Concertos de Bach, Vivaldi, Paganini, Mozart, Concerto pour orgue de Corrette, Requiem de Fauré, Concerto pour violon de Chevalier de Saint Georges, Requiem de Cherubini, Requiem à la Mémoire de Marie Antoinette de Roger Calmel, Requiem de Gounod, les grands succès de Charles Trenet avec le « Five O'Clock Jazz Group ».

En 2012, quatre œuvres commandées à deux jeunes compositeurs français (Hélène Blazt et Eric Darrigrand) sont créées à Paris.

En 2014, avec le Groupe Lyrique, l'orchestre a présenté l'opéra L'Etoile d' Emmanuel Chabrier et en 2017, année de son cinquantenaire, l'Opérette Anglaise The Mikado.

Actuellement, l'orchestre remet à son répertoire les concertos pour Orgue et Orchestre de Haendel, Vivaldi, Corrette, Mozart, Bach, Poulenc.

Homme de passion qui s'anime dès qu'il parle ou qu'il joue, Bernard Thomas sait communiquer la force et la chaleur qui sont en lui. Il fait partager sa vision de la musique, qui transmet vie et émotion à son orchestre et à son public.



LE CHŒUR CANTUS FELIX



Au cœur de la démarche artistique du chœur Cantus Felix, sous l'impulsion de son chef de chœur Yves Delécluse, il y a l'ambition de faire découvrir les grandes œuvres du répertoire polyphonique occidental à un large public. Ce défi, renouvelé et relevé depuis près de vingt ans, repose sur un partenariat étroit avec les institutions et les musiciens professionnels qui apportent une contribution nécessaire pour garantir la réussite finale. Des prestations de qualité sont proposées en milieu rural comme en milieu urbain. Chaque spectateur est invité à goûter des pages musicales exceptionnelles dans le respect de l'œuvre écrite.

En 2018, le chœur a engagé une tournée au cours de laquelle il a interprété le Requiem de Gabriel Fauré avec les orchestres philharmoniques Universitaire et de l'Oise mais aussi en version orgue, orgue et cuivres, piano et harpe : l'œuvre de Fauré a alors pu révéler ses multiples facettes, de la plus intimiste à la plus colorée et a résonné dans de magnifiques lieux du patrimoine picard et au-delà.

Vingt concerts, ayant réuni plusieurs milliers de spectateurs, ont été donnés : onze concerts dans les cantons de Mouy, Méru, Noailles, Abbeville (Festival Chœurs et Voix), Grandvilliers, Albert, Bresles, à Saint-Riquier (Festival Musiques en Lumière), Crépy-en-Valois (Festival des 35 clochers), Saint-Leu-d'Esserent, Pont-Sainte-Maxence, deux concerts à Beauvais, à l'hôpital et à l'église Saint-Etienne, deux concerts à Amiens. Trois concerts ont aussi été donnés à Moscou au printemps et deux à Mulhouse à la Toussaint. .../...



Quelques références

Le Chœur Cantus Felix aborde en priorité le répertoire « classique » : le Requiem de Mozart en 2001, le Stabat Mater de Poulenc en 2003, les Danses Polovtsiennes de Borodine en 2004, les Carmina Burana de Carl Orff en 2006.

Puis il s'est lancé dans l'aventure de La Passion selon Saint Jean de Jean-Sébastien Bach en 2008, en collaboration avec l'Orchestre des Jeunes du Nord-Pas-de-Calais. Il a donné trois représentations de ce « drame sacré » dans le département de l'Oise.

Après une reprise en 2010 du Requiem de Mozart, en 2011 une collaboration fructueuse est engagée avec l'Orchestre du conservatoire du Beauvaisis pour interpréter le Messie de Haendel.

Un virage radical sera pris avec succès en 2012 avec la Belle Hélène de J. Offenbach : le chœur est amené sur les sentiers inexplorés de l'opéra bouffe et découvre les joies de la mise en espace, de la danse et du théâtre.

En novembre 2013 : le chœur organise, en partenariat avec le lycée professionnel de Breuil-le-Vert, « Une soirée Rossini » pour annoncer ses concerts à venir. Deux cent vingt convives ont pris place à la Maladrerie Saint-Lazare de Beauvais, dans le salon de Monsieur Rossini dont le personnage a été interprété par le comédien et metteur en scène Bertrand Morando. Ils ont été servis en musique par les lycéens de la section hôtelière du lycée Professionnel Roberval de Breuil-le-Vert.

En 2014, La Petite Messe Solennelle de Rossini a été interprétée dans ses deux versions. Dans la version piano et harmonium, six concerts ont été donnés dont un à la célèbre abbatale de Conques dans l'Aveyron et à l'abbatale de Saint-Riquier dans le cadre du Festival Musiques en Lumière. La version orchestrale a été interprétée à l'abbatale de Saint-Leu-d'Esserent avec l'orchestre philharmonique du département de l'Oise.

En 2015, le chœur Cantus Felix a donné une série de concerts sur le thème « Renaissance d'hier et d'aujourd'hui » reliant des œuvres des XVème et XVIème siècles avec, entre autres, Clément Jannequin, Guillaume Costeley... à des œuvres de grands compositeurs des XIXème, comme Gabriel Fauré et XXème siècles comme Claude Debussy et Francis Poulenc.

Dans le même temps, Cantus Felix montait un nouvel opéra bouffe, Le Pont des Soupîrs de Jacques Offenbach, en étroite partenariat avec plusieurs lycées Professionnels de l'Oise qui construisaient les décors et réalisaient les costumes. Cinq représentations ont été programmées en 2016 au théâtre du Beauvaisis, à la Manekine de Pont-Sainte-Maxence et à la Manufacture de Méru.

Yves Delécluse, Chef de chœur

Titulaire d'une agrégation d'éducation musicale et de chant choral, après une formation instrumentale (flûte), il entre en 1991 dans la classe d'art lyrique de Daniel Delarue au C.R.R. d'Aubervilliers-La Courneuve où il obtient un premier prix de chant.

Membre de plusieurs ensembles instrumentaux et vocaux (Collegium de Senlis, Chœur de l'Armée Française, Ensemble Sequenza 9.3), il participe en tant que soliste à de nombreux concerts d'oratorio (Cantate de Bach, Messes et Requiem de Mozart, Psaumes de Mendelssohn, Noces de Stravinsky, Misa Criolla de Ramirez) et à plusieurs productions lyriques, notamment dans le domaine de l'opérette (Barbe Bleue d'Offenbach, les Cloches de Corneville de Planquette, La Belle Hélène et La Grande Duchesse de Gerolstein d'Offenbach, Les Mousquetaires au Couvent de Varney.). Il a dirigé le chœur Le Virelai de Noyon de 1990 à 1998 et la compagnie Allegro Furioso de Paris de 2002 à 2005. Il a créé en 2000 le Chœur Cantus Felix de Beauvais.

Il a collaboré avec l'Orchestre Départemental de l'Oise sous la direction de Thierry Pélissant, l'Orchestre Universitaire de Picardie sous la direction de Andreï Chevchouk et l'Orchestre des Jeunes du Nord-Pas-de-Calais sous la direction de Jean-Philippe Vanbeselaere.

Il a participé régulièrement aux Rencontres d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais en tant que chef de chœur associé (Stabat Mater de P. Moss sous la direction de M. Rostropovitch, Messe un Jour ordinaire de B. Cavanna et Am Saum des Gedankens de G. Dazzi en création mondiale).

Avec le chœur Cantus Felix, il dirige chaque année une douzaine de concerts.



Renseignements : Gérard Caullier – 06 47 39 57 83

Site web orchestre : www.orchestre-bernard-thomas.fr

Site web chœur : www.cantus-felix.com